Question toujours pendante.

Presse Associée—

Wilkesbarre, Pennsylvanie, 11 avril—On croit fermement ici que les griefs des employés du chemin de fer Central du New Jersey seront réglés à l'amiable et qu'il n'y aura pas de grève. Cette impression vient du fait que le comité de griefs des hommes qui travaillent dans cette division a été appelé en conférence hier soir par le vice-président Warren de la compagnie de New York. Le comité est parti d'ici de bonne heure ce matin.

Tous les employés du Central sont encore au travail, mais les hommes de la Fraternité n'attendent qu'un signal pour se mettre en grève.

Les chauffeurs, qui sont ceux qui formulent le plus de plaintes, ont voté presque unanimement une grève.

On dit qu'aucune décision ne sera prise avant que le chef Arthur ait eu la chance d'examiner attentivement le vote des ingénieurs. Il est encore possible qu'Arthur déconseille une grève. Quelques ingénieurs du Central croient qu'il trouvera le moyen d'en sortir.

Procès d'Albert T. Patrick.

Presse Associée—

New York, 11 avril—L'avocat Albert T. Patrick qui est accusé de la mort de William Marsh Rice, le millionnaire texien, saura probablement cette après-midi si le juge Jérome va le faire passer devant le grand jury sous une charge capitale. On croit généralement que tous les témoignages seront terminés ce soir.

Le premier témoin aujourd'hui a été William J. Kinsley, un expert en écriture. On lui a fait voir plusieurs chèques sur Swanson et Cie, tirés par William M. Rice, puis on lui a remis le testament de 1900 et les chèques de $25,000 et $65,000 tirés sur Swanson et Cie en faveur de Patrick.

M. Kinsley a dit que son opinion était que les signatures du testament et des chèques de $25,000 et $65,000 n'avaient pas été écrite par la personne qui avait signé les chèques présentés par la poursuite comme portant la véritable signature de William M. Rice.

L'assistant avocat de district Osborne a alors tendu au témoin l'acte de cession à la Fifth Avenue Trust Company qui est connue comme la lettre de "crémation" et M. Kinsley a dit: J'ai déjà comparé les signatures de ces papiers à la signature que l'on admet être celle de feu M. Rice, et je dis que dans mon opinion elles n'ont pas été écrite par la même personne.

L'avocat de la défense, M. Moore, a demandé au témoin s'il avait des connaissances personnelles de l'écriture de M. Rice autres que certaines signatures qu'on lui avait fait voir en disant qu'elles étaient de lui, et l'expert a répondu qu'il n'en avait pas.

David M. Carvel, un autre expert en écritures a corroboré le témoignage de Kinsley.

L'assistant avocat de district a dit alors que la poursuite suspendait les débats jusqu'à l'arrivée du professeur Witthaur, l'analyste.

Agent de police tué par des nègres.

Presse Associée—

Danville, Kentucky, 11 avril—John Crum, du corps de police de Danville, a été tué la nuit dernière dans une maison occupée par des nègres.

Crum s'était attiré la haine des nègres par ses efforts pour fermer leurs lieux de réunion. Il allait opérer une arrestation quand il a été tué.

Il est question de lynchage si l'assassin est pris, mais jusqu'à présent aucune arrestation n'a été faite.

Le Président et les affaires cubaines.

Presse Associée.

Washington, 11 avril—Le secrétaire de la guerre Root s'est entretenu cette après-midi avec le président McKinley de la soumission de nombreux insurgés dans les Philippines.

Le secrétaire Root a dit qu'il n'avait reçu aucune information officielle au sujet de l'intention de la convention constitutionnelle cubaine d'envoyer une délégation à Washington pour demander une modification de l'amendement Platt.

Le président McKinley recevra certainement les délégués. Non seulement il les recevra, mais il écoutera attentivement tout ce qu'ils diront.

L'opinion dans les cercles officiels est que M. McKinley ne fera aucune promesse mais qu'il donnera à comprendre aux Cubains que l'amendement Platt est l'expression de l'opinion officielle et de l'opinion publique aux Etats-Unis.

L'arbitrage du roi Oscar.

Presse Associée—

Washington, 11 avril—Le roi Oscar de Suède et Norvège a accepté les fonctions d'arbitre dans l'affaire des réclamations des Etats-Unis, de l'Allemagne et de l'Angleterre aux îles Samoa, quoiqu'on eut fait savoir que sa maladie l'avait, jusqu'à présent, empêché de prendre la question en considération.

L'arbitre aura non seulement à déterminer le montant des indemnités mais aussi le devoir beaucoup plus important de déterminer quelles sont les réclamations résultant naturellement des opérations militaires durant le soulèvement dans les îles Samoa.

Prédicant nègre battu par ses ouailles.

Presse Associée.

Indépendence, Missouri, 11 avril—Des nègres appartenant à la faction de l'église baptiste opposée à son pasteur, Elder J. T. Fitts, ont saisi le prédicant et sa femme hier après la prière du soir, les ont traînés la corde au cou à une dépression de terrain située près de la route et les ont battus avec des planches de tonneau.

Le pasteur Fitts a porté plainte aujourd'hui contre six de ses assaillants.

Grand contrat de la American Steel Company.

Presse Associée—

New York, 11 avril—On apprend par un câble privé reçu hier soir que le comité municipal de Glasgow, Ecosse, a recommandé l'adoption d'un grand contrat avec la American Steel Company qui s'engage à fournir 3.450 tonnes de rails et de plaques à la compagnie de chemin de fer "Municipal Street" de Glasgow. Le prix des rails sera de $32.00 la tonne et les plaques de $34.00.

Exclusion de la viande de bœuf étrangère en Angleterre.

Presse Associée.

Washington, 11 avril—Le ministère de l'agriculture reçoit d'une grande maison de conserves de viandes de Chicago une dépêche annonçant qu'elle est avertie que le gouvernement anglais a exclus toute viande de bœuf, excepté la viande indigène, des contrats de l'armée.

Cette mesure sera, dit-on, mise en vigueur à partir du 1er juin prochain.

A la Convention Catholique de Chicago.

Presse Associée

Chicago, Illinois, 11 avril—La législation d'éducation aux Etats-Unis a été attaquée aujourd'hui dans les débats à la conférence d'éducation de l'Eglise catholique romaine, comme injuste, partiale et préjudiciable aux droits privés des individus et aux institutions religieuses par la tendance des lois à un contrôle absolu de l'état sur les écoles.

C'est la lecture d'un ouvrage sur la "Législation d'éducation dans les Etats-Unis", par le révérend James P. Flagin, de la Société de Jésus, vice-président de l'université de Georgetown, qui a amené cette discussion.

Le professeur E. J. Ryan, du Collège du Mont Ste Marie, à Emmetsburg, Maryland, a lu un ouvrage sur "l'enseignement de l'anglais dans les collèges", dans lequel il plaide pour la pureté et l'exactitude du langage.

La discussion de sujets techniques a occupé le reste de la séance.

Reddition de Castillejos.

Presse Associée—

Washington, 11 avril—Le département de la guerre a reçu ce matin le télégramme suivant:

Manille, 10 avril—Adjudant général, Washington: ....La reddition de Castillejos par le colonel Arce a eu lieu hier, avec 335 soldats, douze officiers et des armes. Cela et la capitulation du colonel Alva à Orangpo, 8 avril, avec treize officiers, 394 hommes et 92 carabines, rendent libre Bataam, province de Zambales.

MACARTHUR.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée—

Wilcox, Missouri, 11 avril—Le train de voyageurs No 1, du Wabash en route pour le nord a déraillé ce matin de bonne heure en se précipitant sur une aiguille ouverte.

La locomotive a été renversée et le car de la malle jeté dans un fossé. A part quelques blessures légères que l'ingénieur et le chauffeur ont reçus en sautant, personne n'a été sérieusement blessé.

Au tombeau de Washington.

Presse Associée.

Washington, 11 avril—Il y a eu une scène touchante aujourd'hui à Mont Vernon quand M. Cambon, ambassadeur de France, accompagné des officiers et des aspirants du croiseur-école français Duguay-Trouin et d'autres personnages distingués, a placé une couronne de fleurs sur le tombeau de Washington.

Collision entre deux trains.

Presse Associée—

Pueblo, Colorado, 11 avril—Le train numéro 2 de la ligne de Denver et Rio Grande parti de Pueblo à midi 30 s'est jeté sur un train allant au nord à Eden, à sept milles au nord. Les deux trains allaient lentement.

Trois employés ont été cependant grièvement blessés. Les voyageurs ont été fortement secoués, mais aucun d'eux, d'après les avis reçus du lieu de l'accident, n'a été blessé.

DERNIERE HEURE.

A bord du "Lepante".

Presse Associée.

Toulon, France, 11 avril—A bord du "Lepante" le président Loubet a discuté avec le duc de Gênes l'étendue et la perfection des armements modernes, remarquant que ce serait une terrible responsabilité de provoquer la guerre.

Le duc de Gênes a répondu: "Vous avez raison, et je crois que des visites comme celle-ci sont de nature à rendre plus cordiales les relations entre les nations."

A bord du "Gustave Zédé."

Presse Associée.

Toulon, France, 11 avril — M. Loubet et M. Delcassé ont passé une demi-heure à bord du sous-marin "Gustave Zédé." Une partie de ce temps a été consacrée à des évolutions sous l'eau.

Le Président a visité le cuirassé Tzarevitch et le croiseur cuirassé Bayan, de la flotte russe, dont il a décoré les commandants.

Interview de M. Delcassé.

Presse Associée—

Rome, Italie, 11 avril — La "Patria" publie une dépêche de Toulon relatant une interview de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères de France, sur la signification des fêtes de Toulon. M. Delcassé aurait dit:

"Les intérêts de la France et de l'Italie ne sont heureusement pas opposés. La diplomatie devrait profiter de cette absence de motif de conflit. Mon ambition est de conclure un autre traité de commerce avec l'Italie. J'ai été charmé par le tact, la courtoisie, l'habileté, la culture et le savoir-faire du duc de Gênes."

Après les Fêtes de Toulon.

Les Commentaires.

Presse Associée.

Paris, France, 11 avril—A la conclusion des fêtes de Toulon, ce soir, le président Loubet est parti pour sa résidence de Montélimart, où il passera quelques jours auprès de sa vieille mère et se reposera des fatigues des devoirs officiels de la semaine qui l'ont tenu chaque jour occupé du matin jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La façon satisfaisante dont les choses se sont passées est un succès personnel pour M. Loubet. On n'entend que des louanges, même de la part de ses adversaires, sur l'habile façon dont il a joué son rôle.

Les comptes rendus s'accordent pour établir qu'il n'y a pas eu une fausse note et que le tact montré par tous, depuis le Président Loubet, le duc de Gênes et l'amiral Birileff jusqu'au dernier des participants, a été un trait marquant des fêtes.

Quant au côté politique de la démonstration franco-italienne le "Temps", maintenant que les discours sont terminés établit ce soir clairement la situation par les remarques suivantes:

"Les paroles prononcées par M. Loubet et le duc de Gênes, et spécialement les télégramme échangés entre le Président de la République et le roi d'Italie, donnent aux fêtes de Toulon leur véritable signification diplomatique.

La France et l'Italie se sont donné hier l'une à l'autre officiellement le titre d'amie qui s'accorde si bien avec la fraternité de leur génie et de leur sang. C'est un événement qui ne doit pas être altéré ni faussement interprété. Mais il y a peu de risque d'exagérer son importance qui, toutes choses prises en considération, est considérable.

L'Italie et la France ont beaucoup changé depuis l'époque de Bismarck et de Crispi. Nous ne pouvons pas encore dire quels fruits hier apportera, mais nous en augurons beaucoup."

Le "Journal des Débats" dit que les événements de Toulon laisseront un heureux souvenir dans l'histoire de la France et de l'Italie, et que leur rapprochement sera désormais au nombre des faits établis, avoués et proclamés.

M. Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, est cité comme ayant exprimé, au cours d'une interview, l'opinion que les démonstrations de Toulon constituaient une indication importante des sentiments de paix animant les puissances.

La visite de l'escadre italienne marque la fin d'une pénible période de tension dans les relations entre la France et l'Italie et une évolution des sentiments du gouvernement italien à l'égard de la France.

Le général De Wet.

Presse Associée.

Londres, 11 avril—Une agence de nouvelles publie cette après-midi une dépêche de Captown reçue par la "Gazette de Francfort" et supposée être un tableau exact de la situation actuelle dans le sud de l'Afrique, qui confirme une dépêche à l'agence Reuter sur le même sujet.

Cette dépêche dit que le général De Wett est si affecté par l'Etat désespéré de sa cause qu'on peut en toute sincérité le dire en démence.

Il craint pour sa vie au milieu de ses troupes et il s'entoure nuit et jour d'une garde composée d'hommes choisis. Dans les rangs de sa propre armée on entend fréquemment des voix s'élever impérativement pour demander la paix.

M. Loomis et le président Castro.

Presse Associée—

San Juan de Puerto Rico, 11 avril — M. Loomis, ministre des Etats-Unis au Vénézuéla, qui est parti ce soir pour les Etats-Unis, a hautement refusé de dévoiler la nature de son rapport au président McKinley, mais à en juger par les remarques qui lui ont échappé il est évidemment hostile au président du Vénézuéla, Castro.

Il dit que son traitement est de $12,000 par an, mais qu'il a dépensé $2,000,000 durant les deux dernières années.

"Le président Castro a dit aux Vénézuéliens, a dit M. Loomis, qu'ils étaient libres, ainsi que les Européens de Trinidad, de saisir des concessions dans le district de l'Orénoque sur des territoires antérieurement cédés à des Américains.

Son intention était évidemment d'embarrasser le gouvernement des Etats-Unis et de le forcer à des démonstrations armées qui auraient conduit à des difficultés avec des nations étrangères à cause des importants intérêts commerciaux anglais et allemands sur les côtes.

La convention constitutionnelle vénézuélienne a élu Castro président provisoire jusqu'à l'automne, quand un président sera élu pour huit ans. Le général Andrade ne sera pas président, mais ses partisans s'agitent et une révolution est possible d'ici un an. Il attend actuellement les événements à Curaçao.

En ce qui concerne les Etats-Unis le point critique est franchi.

Les difficultés qui existent peuvent être réglées diplomatiquement. Je ne compte guère retourner à Caracas. J'ai déjà servi quatre ans et je suis parfaitement disposé à mettre un terme à mon expérience.

La culture du coton en Afrique

Presse Associée—

Londres, 12 avril—On annonce que Elder, Dempster et Cie., les armateurs bien connus, enverront de la Nouvelle-Orléans aux colonies anglaises de l'Afrique occidentale une expédition d'experts pour enseigner aux natifs la culture du coton.

Le tsar et les étudiants russes.

Presse Associée.

Londres, 11 avril — Une dépêche de St Pétersbourg en date du 11 avril dit que les histoires de complots contre la vie du tsar qui sont arrivées à la presse américaine par des canaux anglais, allemands, autrichiens et français, couraient les rues de St-Pétersbourg des mois avant leur publication, mais que leur improbabilité et la fausseté des détails laissaient généralement les gens incrédules.

Les rapports annonçant que le Tsar vivait derrière des murs blindés, courait d'un bureau à l'autre dans la crainte de bombes ne soulevaient que le ridicule.

On a éprouvé dans tous les cercles des inquiétudes au sujet de la vie du Tsar, car les anarchistes avérés et les révolutionnaires ont montré une activité exceptionnelle depuis le commencement des troubles des étudiants. Et ce n'est pas trop s'avancer que de dire que le comité central des étudiants ou quelques membres sont probablement compromis par leurs relations avec les organisations révolutionnaires, mais on ne croit pas généralement que la masse des étudiants soit infectée des principes révolutionnaires.

Les étudiants ne paraissent pas avoir jamais considéré le Tsar responsable pour leur griefs, continue la dépêche. Il a reçu récemment une délégation d'étudiants à Tsarkoe-Selo où il réside maintenant.

Beaucoup d'entr'eux ont franchement déclaré qu'ils n'avaient jamais entendu dire un mot désobligeant à son égard, et cette déclaration ne peut pas être attribuée à la crainte, car les étudiants ont l'habitude de parler absolument ouvertement entre eux.

Ainsi l'idée que les étudiants en corps completent contre la vie du Tsar tombe d'elle-même. L'empereur Nicolas ne parait pas avoir cette crainte, car il vient fréquemment à St-Pétersbourg pour s'occuper d'affaires de l'état ou assister à des concerts publics.

Chapelle commémorative de l'empereur Maximilien.

Presse Associée—

Mexico, Mexique, 11 avril—Des gens revenant de la dédicace de la chapelle commémorative de l'empereur Maximilien, à Quérétaro, disent que la scène était pathétique. La cérémonie de dédicace avait précédé l'arrivée des princes autrichiens, de sorte que le service n'a été en réalité qu'une messe.

Il n'y avait pas de place pour les gens assemblés, dont beaucoup avaient été attirés par la curiosité.

Les Autrichiens ont sangloté et pleuré à la fin du service et les assistants se sont agenouillés pour embrasser la base des colonnes marquant l'endroit où se tenaient Maximilien et ses deux généraux quand ils ont été fusillés.

Le train présidentiel a ramené les princes autrichiens à la capitale.

En cour martiale.

Presse Associée—

Londres, 12 avril—Le ministère de la guerre a lancé l'ordre spécial suivant relatif aux redditions à l'ennemi:

"Tout officier ou soldat qui, en présence de l'ennemi, montrera le drapeau blanc ou tout autre signal de reddition, sera traduit devant une cour martiale."

Marchés divers.

Paris, 11 avril — La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 35 centimes.

Londres, 11 avril — Consolidés au comptant, 95 5/8, à terme 95 15/16.

Liverpool, 11 avril — Coton spot, demande calme; prix 1/32d plus haut.

American middling fair 5 5/32d, good middling 4 5/8d; middling 4 7/16d; low middling 4 1/32d; good ordinary 4 3/16d; ordinary 3 15/16d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 5,800 balles coton américain.

Recettes 13,000 balles, 10,400 coton américain.

Futurs —calmes à l'ouverture; calmes à la clôture.

American middling l. m. c. Avril 4.35; avril et mai 4.35; mai et juin 4.34; juin et juillet 4.35; juillet et août 4.33; août et septembre 4.27; septembre 4.27; octobre g.o.c. 4.12; octobre et novembre 4.08; novembre et décembre 4.06.

New York, 11 avril — Coton spot—calme, 1/16c plus bas à la clôture.

Middling uplands 8 5/16c; middling Gulf 8 9/16.

Ventes 100 balles.

New York, 11 avril— Futurs calmes à la cloture.

Avril 7.99, mai 8.04, juin 7.92 juillet 7.93, aout 7.59, septembre 7.42, octobre 7.32, novembre 7.26, décembre 7.25, janvier 7.25.

FAITS DIVERS.

Un peu de Lumière sur l'Affaire des frères Baumy.

La police qui, dans son rapport hâtif de l'incident Baumy, avait pu faire croire avant-hier à une algarade de famille plutôt qu'à une tentative de vol, s'est livrée à d'autres recherches hier, et sans être parvenue à dissiper complètement les ténèbres qui enveloppaient l'affaire, a pu néanmoins, en apprendre suffisamment pour ne plus laisser planer sur les frères Baumy d'odieux soupçons.

Tous les voisins déclarent avoir entendu Mme Baumy appeler à son secours. Quand ils se rendirent auprès d'elle, elle leur fit le même récit qu'à la police.

Mme Baumy a dit hier à la police qu'elle avait appris que deux nègres portant des maculatures de sang sur leurs vêtements, avaient été vus dans son voisinage le matin de l'incident, et qu'ils avaient pris passage dans un char montant la rue St. Charles, à la hauteur de la rue Troisième.

Les déclarations des voisins et tout le bien qui se dit des deux frères, sont à leur avantage et ne permettent plus de douter qu'ils ont été victimes d'une audacieuse tentative de vol.

Collision.

A onze heures et demie hier matin une collision s'est produite rue Carondelet, près Commune, entre la pompe No 14 et une charrette conduite par Lucien Engle. Les dommages ont été insignifiants. Un peu plus loin la pompe s'est de nouveau heurtée à un wagon de la New Orleans Transfer Company, blessant un mulet.

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DE SOARDS, 1901,

Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette Ville.—Un aide incomparable dans les affaires.—Faites-en prendre un tout de suite.

Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ELITE DE LA SOCIÉTÉ

Annuaire de la Ville, $6.00. Annuaire Commercial, $1.00. Livre de l'Elite, $5.00.

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS.

L. SOARDS, Près. et Gérant. | W. I. SOARDS, Vice-Prés. et Trésorier.

606 Place Commerciale, coin de la rue Camp.

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences: EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES avec l'Étiquette ci-jointe et 4 cachets et la SIGN. du DOCTEUR FRANCK

2fr.50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3fr. la Boîte (105 grains).

Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

GRAINS de Santé du docteur FRANCK — VÉRITABLE

Hunyadi János

EST LA MEILLEURE EAU PURGATIVE NATURELLE CONNUE.

Un Millier de médecins éminents ont attesté ce fait. Lisez ce que le Professeur Pleet, de Bordeaux, France (Professeur de Médecine Clinique à l'Université), écrit: "Hunyadi Janos est indiscutablement le meilleur des laxatifs, il est parfaitement supporté par l'estomac, il agit sans causer d'irritation intestinale et, par conséquent, mérite la popularité universelle."

Le Remède de la Nature pour la Guérison de la

CONSTIPATION,

Les Désordres de l'Estomac, l'Etat Bilieux et les Maladies du Foie.

DEMANDEZ Pour le Nom en Plein, "HUNYADI JANOS" | L'ETIQUETTE sur la bouteille est BLEU avec un panneau de contre-ROUGE

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez-vous-en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'éréthème, d'ulcères, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, port payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicamenté Heiskell. 25 cents.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 361 rue Commerce, Philadelphie.

"L'Onguent de Heiskell donne la plus grande satisfaction là où d'autres onguents ont échoué." Sœurs de Charité de l'Asile Ste-Anne des Bébés, Cleveland, O.

Incendie dans une Raffinerie.

Un commencement d'incendie qui menaçait de prendre des proportions très grandes, a été éteint avant qu'il eût causé de considérables dégâts hier vers onze heures et demie, dans l'immense bâtiment occupé par la raffinerie de la compagnie connue sous le nom de "Alexander Molasses Company," rue Front, 741, entre les rues Notre Dame et Julie.

Un reporter de l'ABEILLE se trouvait dans le voisinage et a été un des premiers à s'apercevoir de l'incendie par les flammes qui s'élevaient de la toiture.

Les cloches d'alarme ont fait venir les pompes sur les lieux, mais en attendant leur arrivée, les employés du chemin de fer Louisville & Nashville et ceux du chemin de fer Southern Pacific sont parvenus à circonscrire les flammes.

Le corps de sauvetage, à la tête duquel travaillait le Capt. P. P. Burke, a réussi à soustraire à l'élément destructeur la plus grande partie des sucres et des mélasses qui se trouvaient dans la bâtisse, en les couvrant de prélarts.

La perte sur l'immeuble s'élèvera à $1,500; sur les produits, à environ $300.

L'immeuble appartient à la Banque "Hanovre", de New York, dont M. Albert Baldwin est l'agent. Les marchandises sont assurées $5,000 à l'agence Freret & Trémoulet.

Des étincelles se dégageant du foyer de l'incendie, ont endommagé une quinzaine de balles de coton qui se trouvaient sur la levée, consignées à la maison H. Litchenstein. Une maison voisine, le "Allen House", a éprouvé aussi quelques dommages, insignifiants comme valeur, une cinquantaine de dollars.

Une compagnie d'assurances absorbée par une autre.

On a pu lire dans un de nos récents numéros, qu'il était bruit en ville que la compagnie d'assurances Germania d'ici allait probablement être absorbée par une compagnie étrangère. Le bruit n'était, paraît-il pas sans sans fondement, car hier il a été annoncé officiellement que la compagnie d'assurance Germania de New York, avait aquis les intérêts de la Compagnie d'Assurances Germania de notre ville, qu'elle en avait assumé tous les risques et qu'elle en continuerait les affaires.

Depuis déjà quelque temps, c'était l'intention de la compagnie de notre ville de clore ses affaires; et comme plusieurs compagnies étrangères désiraient prendre la suite de ses affaires, les directeurs de la compagnie Germania se consultèrent et décidèrent de les céder à la compagnie qui leur ferait l'offre la plus avantageuse.

Le prix d'achat a été de 127 dollars l'action. M. Otto T. Maier avait été autorisé par les actionnaires de sa compagnie de vendre à ce prix, ce qu'il a fait et qui vaudra aux actionnaires un fort beau profit. L'action de la Germania étant cotée à 100 1/2, 101 au moment de la transaction. La compagnie de New York a un fonds-capital d'un million de dollars et un actif de cinq millions; M. Hugo Schumann en est le président.

Nous nous laissons assurer que l'opération d'hier n'affectera en rien les employés de l'ancienne compagnie: M. Otto Maier, dont la popularité est grande, sera le gérant de la succursale ici.

On lira dans l'*Abeille* de ce jour l'annonce officielle de l'opération d'hier. Ainsi est absorbée par une puissante corporation de New York une de nos plus anciennes compagnies d'assurances fondée en 1866 et ayant toujours fait de brillantes affaires. La Germania eut pour premier président M. Emile Maier, un des hommes les plus estimables, que nous avons connu personnellement.

A sa mort, M. Jacob Hassinger lui succéda.

En se retirant de la compagnie, le président M. Hassinger, et le vice-président, M. J. E. Merilh, ont été l'objet d'un témoignage flatteur de la part de leurs employés; ils ont reçu chacun une superbe coupe en argent. Sur chacune sont gravés leurs noms et ceux des donateurs: MM. Otto T. Maier, E. J. Heintz, George Bensel, Alex Maier, Emile Weber, et F. J. Kiefer.

M. Charles F. Buck, au nom des amis de MM. Hassinger et Mérilh, dont les bons offices ont été hautement appréciés, s'est chargé de la présentation qu'il a fait précéder d'une allocution fort gracieusement tournée.

La Germania, nous le répétons, a toujours été dans une situation florissante: Ses pertes seront soldées au comptoir à son local par M. Maier, et il n'y aura aucune interruption dans ses affaires.

Articles de Première Communion.

Adressez-vous à la maison F. A. Brunet, rue Royale 313, vous y trouverez le plus grand et le plus riche assortiment de chapelets et de médailles en or et en argent qu'il soit possible de se procurer en ville, ayant choisi et importé ces marchandises moi-même. Tant qu'mes prix, je défie toute concurrence. Venez vous rendre compte par à vous-même. — F. A. Brunet.

17 mars—2 m

L'eau d'Abita est la meilleure! Pourquoi? Abita veut dire santé

Une tête dure

Un nègre du nom de George Lee, employé comme journalier à bord du bateau à vapeur Natchez, est arrivé hier matin en ville, se plaignant d'avoir été frappé à la tête avec une hache par un autre nègre à la suite d'un différend survenu au cours d'une partie de dés.

Lee a raconté sa mésaventure à l'agent de police Shea en descendant du bateau, mais il n'a pas cru devoir se rendre à l'hôpital, comme l'y engageait l'agent de police, le coup ne lui ayant nullement endolori la tête.

Lee se rendit chez lui, rue Sud Liberté, 654, mais ceux de ses amis qui virent son état, insistèrent pour qu'il se fît examiner et panser à l'hôpital. Le blessé céda aux instances de ses amis, et à l'hôpital on constata qu'il avait le crane fracturé et que son état n'était pas sans inspirer des craintes.

Est-ce un fou!

Un individu du nom de Dave Brown, natif de St-Louis, a été arrêté hier soir dans l'hôtel garni de Hy Hellmers, rue St-Charles, près Poydras, par les detectives Dale et Roche.

Il est accusé d'avoir contrefait la signature de J. G. Fayard, de St. Louis, sur un chèque de $5. Son signalement ayant été envoyé à la Nouvelle-Orléans par le marshal Carver, de la Baie St. Louis, il a été arrêté hier soir à onze heures. A la station du premier precinct les officiers ont trouvé sur lui la lettre suivante adressée à M. Louis Cucullu, président de la banque du Peuple.

M. Louis Cucullu, Président.

Cher Monsieur,

Ci-inclus vous trouverez un chèque de $10,000 que vous signerez. Appelez votre caissier et faites vous remettre le montant. Cette somme n'est qu'une bagatelle pour vous, mais à moins que j'en obtienne la possession je ne tiens pas à vivre. J'ai dans la fiole que vous voyez assez de nitro-glycerine pour faire sauter tout l'îlet, et à moins que vous n'obtempériez à ma demande, ou si vous essayez d'appeler au secours, nous sauterons tous dans l'éternité. Ceci n'est pas une plaisanterie et vous pouvez vous en assurer en me regardant. Sans ce montant je préfère l'autre monde.

Signé: PRESENTEE.

Brown a été interrogé dans sa cellule par notre reporter, mais il paraissait être sous l'influence de la morphine, et il n'a pu répondre à aucune question.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 11 avril 1901.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	7.3	+0.1
Davenport	10	15	8.1	—0.1
St. Louis	32	30	21.6	+0.4
Cairo	44	45	27.9	+0.7
Memphis	32	33	27.1	+0.3
Helena	43	42	35.2	+0.6
Vicksburg	44	45	33.3	+0.6
Barbres	.....	.....	.....	.....
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Nlle-Orléans	9	16	11.3	+0.2
Melville	.....	31	28.9	+0.1
Omaha	.....	18	8.2	.....
Kansas City	.....	21	15.0	—0.5
Pittsburg	20	22	11.2	—2.0
Cincinnatti	45	50	37.7	0.0
Louisville	.....	28	12.8	—0.1
Nashville	.....	40	15.4	—3.6
Chattanooga	33	33	9.2	—1.1
Fort Smith	.....	22	7.2	+0.5
Little Rock	.....	23	8.2	—0.8
Arthur City	.....	27	5.5	+1.5
Fulton	20	28	8.6	—0.7
Shreveport	21	29	9.1	—0.7
Alexandria	32	33	10.7	—0.7
Camden	26	39	9.8	—1.0
Monroe	.....	40	20.2	—0.1

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 12 AVRIL 1901

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 AM

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M

SAMEDI, 13 AVRIL 1901.

Rivière Rouge—ELEUTRA, à 5 P M

Rivières Ouachita et Black—FRED A. BLANKS, à 5 P M

Rivières Ouachita et Black—CITY OF CAMDEN, 5 P M

Grand Lake et Bends, VALLEY QUEEN, 5 PM

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,

315 Rue Carondelet,

CHARBON En Gros et au Detail.

Par Chemins de Fer et par Bateaux.

Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 983.

Dépôt au pied de la rue Race.

Nous fournissons aux Familles et au Commerce.

16 oct 1900—6m dim mar jeu